Frans 1,2

Examen HAVO

Hoger
Algemeen
Voortgezet
Onderwijs

20 04

Tijdvak 1
Woensdag 19 mei
13.30 – 16.00 uur

Tekstboekje

Beschikbaar gesteld door Stichting Studiebegeleiding Leiden (SSL).
Voor alle eindexamens, zie www.alleexamens.nl. Voor de perfecte voorbereiding op je eindexamen, zie www.sslleiden.nl.

Piercing et tatouage

Définitif ou temporaire, faire peau neuve, c'est se distinguer des autres. Pour mieux se retrouver. Voici quelques questions à David Le Breton, sociologue à l'université de Strasbourg.

Phosphore: Selon vous, d'où vient l'enthousiasme des jeunes pour le piercing et le tatouage?

David Le Breton: Quand le corps change, la connaissance de soi est aussi modifiée. Piercing et tatouage sont des marques qui permettent à certains de reprendre le contrôle de leur corps. Comme si, avant cette marque, leur corps ne leur appartenait pas, et, qu'avec elle, ils réussissent à faire peau neuve. Ils cherchent ainsi à se remarquer. Remarquer, comme se marquer à nouveau, mais aussi comme se distinguer des autres…

On observe encore de petites résistances chez certains parents ou enseignants, mais, dans la grande majorité des cas, ces marques corporelles sont bien acceptées.

Phosphore: Beaucoup disent aussi simplement trouver ça beau?

Le Breton: Le tatouage est comme un maquillage définitif touchant garçons et filles. Le piercing est vu tel un bijou, ça sert à séduire. Certains assument le côté purement esthétique, en reproduisant un tatouage vu sur une star, ou même un logo, comme celui de Coca. La personne «marquée» se considère alors comme un produit. Cela fait un peu peur. Beaucoup d'autres y voient aussi un moyen de se faire une identité en reproduisant des tatouages tribaux, qui montrent un attachement à une certaine authenticité. Les tatouages racontent souvent une histoire personnelle avec des motifs signifiant une mort, un amour, et des valeurs personnelles, comme la fidélité ou le respect. Une façon de se mettre en scène.

Phosphore: Y a-t-il, dans ces motifs, une différence entre filles et garçons?

Le Breton: De manière générale, les filles se tatouent des motifs figuratifs – dauphins, roses ou signes astrologiques. De petite taille, ils évoquent douceur et tendresse, et se situent sur des lieux discrets – par exemple les épaules. A l'inverse, les tatouages des garçons sont souvent de large taille, couramment agressifs et effectués en des lieux publiquement exposés, comme les bras ou les avant-bras. Pour les garçons, le tatouage symbolise toujours la virilité.

«Phosphore»

Beschikbaar gesteld door Stichting Studiebegeleiding Leiden (SSL).
Voor alle eindexamens, zie www.alleexamens.nl. Voor de perfecte voorbereiding op je eindexamen, zie www.sslleiden.nl.

Papa-maman assurent les fins de mois

D'OÙ PROVIENNENT VOS REVENUS (15-24 ANS)

Argent de poche donné par les parents	38,0 %
Cadeaux offerts pour fêtes, anniversaires	37,4 %
Travail temporaire ou à temps partiel	22,8 %
Jobs de vacances	19,3 %
Travail salarié à temps complet	19,0 %
Jobs réguliers (ex. : baby-sitting)	12,6 %
Bourse d'étudiant	6,3 %
Allocations chômage	2,4 %

Source : Enquête Simm-Scanner 2000 pour Interdéco, réalisée par l'institut Secodip auprès de 1 625 jeunes de 15 à 24 ans.

Les parents et la proche famille résistent difficilement aux prières de leurs enfants, qui inventent des super trucs pour se faire de l'argent.

1 Et dire que les parents font tous ces efforts par souci pédagogique! «On est bien obligé de leur donner de l'argent car il faut qu'ils aient leur propre budget. C'est une question d'autonomie», explique François, 48 ans, père de Martin, 17 ans. «Le courant actuel chez les parents, c'est de donner de l'argent de poche pour leur apprendre à le gérer», confirme Renaud Gloaguen, responsable du Baromètre chez Altavia Junium, un institut de recherche sur l'enfance.

2 Les résultats de l'enquête Simm-Scanner 2000 pour Interdéco (voir ci-dessus) nous montrent que l'argent de poche reste la principale source de revenus des 15-24 ans. Il y a aussi pas mal de «deals» pour augmenter son mode de vie, se payer ou se faire acheter l'inaccessible. Franck, étudiant, se souvient avoir même utilisé une forme de chantage pour obtenir les objets de ses rêves. «Au collège, j'ai fait mon premier gros «deal» avec mon père: un scooter si je réussissais mon diplôme. Je savais que je l'aurais. Même système ensuite pour l'ordinateur au moment du bac.»

3 Souplesse, trop de générosité des parents. Demande, fraude ou chantage … Le but des enfants est toujours le même: augmenter leur rente. Et ils n'hésitent pas à exploiter l'évolution des mœurs : «Un jeune sur quatre vit dans une famille désunie. Ainsi, ils élaborent une stratégie pour obtenir d'un parent ce qu'ils n'ont pas obtenu de l'autre», analyse Catherine Morin, responsable du marketing chez Interdéco. La gestion des ressources familiales peut même devenir très «professionnelle». «Ils sont capables d'utiliser des stratégies comme des hommes d'affaires pour acheter l'objet de leur désir, dit Renaud Gloaguen en souriant. Pour une console de jeux, j'ai vu un jeune négocier auprès de sa grand-mère, son oncle et son père pour leur proposer des hypothèques sur les cadeaux de Noël à venir, parce qu'il sait qu'il aura quand même un cadeau du Père Noël!»

4 Sous la forme «d'enveloppes», les cadeaux prennent la couleur et l'odeur de l'argent. Une formule qui a du succès! Pas seulement par paresse du côté des donateurs mais surtout parce que ce sont les jeunes qui le réclament. Ces cadeaux-là prennent autant d'importance que l'argent de poche chez les moins de 25 ans. Plus de 37% en profitent. La liste des sources d'argent s'agrandit encore avec les premiers petits jobs. Le pouvoir d'achat des 15-17 ans peut alors dépasser les 200 € par mois. Pas mal. Baby-sitting, cours particuliers, petits travaux, etc. «En tout cas, moi, je ne poserais pas nue», rigole Sandra, 15 ans. «Et moi, j'irais pas voler des grands-mères», dit Jonathan, 20 ans. Au fait, a-t-il déjà taxé sa grand-mère à lui?

«Phosphore»

Beschikbaar gesteld door Stichting Studiebegeleiding Leiden (SSL).
Voor alle eindexamens, zie www.alleexamens.nl. Voor de perfecte voorbereiding op je eindexamen, zie www.sslleiden.nl.

Le Net lycéen s'écrit dans la marge

1 Les lycéens ont trouvé sur le Web une nouvelle cour de récré. Sans pion, ni proviseur. En marge des sites créés par les directions d'établissement, les sites «off»[1] de lycées se multiplient sur le Net, racontant avec plus ou moins d'humour ou de rébellion la vie au lycée.

2 Dans l'univers des cyberlycéens tout est censuré. Conscient du risque, Paul, en terminale au lycée Arsonval de Saint-Maur, a trouvé une plaisanterie pour faire rire les copains. Sur le site «off», mais plutôt soft, de son lycée, il a diffusé des photos truquées sur une page cachée par un lien[2] invisible, que seuls les initiés peuvent repérer sur la page d'accueil. Pour voir la prof d'anglais en gardienne de vaches ou le bâtiment du lycée se faire attaquer par des extraterrestres, il faut donc savoir où cliquer.

3 Ces webmestres débutants sont très fiers de leurs exploits. «Dès que mon site a existé, ma vie a changé», raconte Clément, créateur anonyme du site «off» du lycée parisien Victor-Duruy. «En me promenant dans le lycée, je rayonnais à l'idée que tout le monde en parle. Des filles se retournaient et me demandaient 'c'est toi?'»

4 Or, l'aventure n'a pas duré plus de deux mois. Le contenu était pourtant assez soft. Par exemple, à propos d'un prof: «Avec le temps, on finit par se rendre compte que ce qu'il dit n'est pas si stupide…» Un élève finit par révéler l'identité du coupable auprès d'un enseignant. A Victor-Duruy, l'histoire fait le tour de la salle des profs. «J'ai été puni par une prof qui n'avait pas aimé sa caricature. C'est vrai, c'était méchant», raconte Clément. Il ferme le site à la demande de l'enseignante ridiculisée. Mais coup de théâtre en septembre 2000: madame le proviseur réclame la remise en ligne du site. «J'avais trouvé le site très drôle, sauf ce portrait que j'ai demandé de retirer, précise Claude Chanut, proviseur. Je suis pour cette forme de liberté d'expression à condition que la dignité soit respectée. Il ne s'agit pas de mettre la guerre dans le lycée.»

5 La censure, certains cherchent à l'éviter. Surtout dans les établissements où le journal lycéen reflète un peu trop la parole de la direction. 70% des journaux lycéens sont relus avant publication par les proviseurs et 40% font l'objet de correction. La relecture des proviseurs fait un peu peur, du coup la censure de la part des élèves eux-mêmes est pratique courante.

Beschikbaar gesteld door Stichting Studiebegeleiding Leiden (SSL).
Voor alle eindexamens, zie www.alleexamens.nl. Voor de perfecte voorbereiding op je eindexamen, zie www.sslleiden.nl.

6 Reste que beaucoup de profs ou de proviseurs vont se plaindre auprès des hébergeurs[3)], les ordonnant de faire fermer tel site qui affiche leur caricature, ou un autre qui mettrait leur réputation en danger. Chez Wanadoo, on affirme être confronté à des dizaines de demandes chaque semestre. «Or, nous ne fermons le site que dans deux cas: l'incitation à la haine raciale ou la pédophilie», indique le service juridique. De fait, un mail d'avertissement de l'hébergeur suffit le plus souvent à calmer les cyberlycéens.●

«Libération»

noot 1 un site «off»: (hier) een site die door de leerlingen wordt gevuld

noot 2 un lien = een (hyper)link

noot 3 un hébergeur = een provider

Beschikbaar gesteld door Stichting Studiebegeleiding Leiden (SSL).
Voor alle eindexamens, zie www.alleexamens.nl. Voor de perfecte voorbereiding op je eindexamen, zie www.sslleiden.nl.

Basket story

1 Tout a commencé à l'occasion des grandes grèves des transports publics dans la ville de New York en 1966. D'un jour à l'autre, tous les New-Yorkais doivent se rendre à pied à leur bureau. En tailleur ou costume, baskets aux pieds et chaussures de ville dans l'attaché-case, ils parcourent la ville sur leurs semelles de caoutchouc et changent de chaussures une fois arrivés à destination. La pratique est restée dans les mœurs… C'est la première victoire de la basket!

2 En Europe, au début des années 1990, le mouvement *streetwear* apparaît: on met des vêtements de ville, c'est-à-dire corrects, combinés avec la chaussure de sport. C'est le comble du non-conventionnel! Bingo! Quelques années plus tard, la mode en a fait une norme. Les chaussures de ville se transforment façon sport et les chaussures de sport s'urbanisent…

3 Chez les fabricants de baskets, on s'active. Les marques leader développent des semelles de plus en plus techniques pour se distinguer du flot de produits copiés à bon marché dans les pays asiatiques. On séduit les filles avec des talons aiguilles, des plateformes, des couleurs vives et des formes bizarres.

4 Mais les nouvelles technologies et le marketing agressif utilisés coûtent cher… alors les prix explosent. Les modèles dernier cri des grandes marques se vendent entre 100 € et 200 € et changent tous les trois mois… ***Gloups***! Seuls les vintages (modèles à succès d'autrefois), véritables rééditions, ne se démodent plus et sont à un prix accessible! Au Japon, c'est le phénomène «collection» qui explose: les anciens modèles Nike ou Adidas peuvent s'échanger sur le marché de l'occasion japonais entre 1665 € et 2500 € pour une paire ancienne, donc déjà portée! ***Regloups***!

«Phosphore»

Beschikbaar gesteld door Stichting Studiebegeleiding Leiden (SSL).
Voor alle eindexamens, zie www.alleexamens.nl. Voor de perfecte voorbereiding op je eindexamen, zie www.sslleiden.nl.

Le crack du scratch[4)]

1 «A chaque fois que je téléphonais, et qu'on me demandait 'c'est de la part de qui?', je répondais 'Anouar'. Et on me disait: 'Mais on ne vous demande pas votre couleur, monsieur!' Alors, j'ai décidé de changer de nom…» A priori, ça fait peur, un type qui se fait appeler Cut Killer. Surtout parce que le personnage en question mesure pas beaucoup moins de deux mètres de haut. Dans son appartement-bureau-studio d'enregistrement étroit qu'il partage avec de nombreux disques et plusieurs ordinateurs, sa tête touche presque le plafond.

2 A 26 ans, Cut Killer est l'un des disc-jockeys français les plus respectés. Il a travaillé avec des stars internationales du rap comme Naughty by Nature, Warren G. ou Cypress Hill et, bien sûr, les meilleurs groupes français du genre d'IAM à MC Solaar. La styliste Agnès B. le demande pour ses défilés de mode et des marques comme Nike ou Coca-Cola se disputent ses services.

3 Disc-jockey, c'est quoi, au juste? A la base, le type qui passe des disques dans une soirée. Mais d'animateur de piste de danse, le DJ est devenu une sorte de véritable artiste, de maître de cérémonie, de jongleur de disques, d'acrobate du scratch. Un magicien sans lequel une fête ne ressemble à rien. Ce qui exige, entre autres, de solides connaissances musicales.

4 «J'ai découvert le funk à 16 ans, puis j'ai commencé à m'intéresser au hip-hop grâce aux émissions de radio de Dee Nasty, le véritable pionnier du genre en France», raconte Cut Killer. D'origine marocaine, venu à Paris à l'âge de 8 ans, le jeune Anouar suivait des études de droit lorsqu'il a décidé de tout abandonner pour la musique. «Ce qui m'a séduit dans le mouvement hip-hop, c'est la façon de vivre collectivement, de voir les choses positivement. Comme je n'avais pas assez de talent pour rapper, j'ai fait un peu de danse; puis du graffiti, mais une demi-heure seulement, parce qu'il pleuvait … Un jour, j'ai assisté à une performance de Cash Money, à l'époque le champion du monde des DJ. J'ai tout de suite compris que c'était ça ce que je voulais faire.»

5 Avec deux copains, il crée l'IZB, Incredible Zoulou B. Boy, rebaptisé plus tard Intégration des Zones Banlieusardes, un groupe qui organise soirées et concerts. Muni de deux platines disques et d'une console de mixage, il s'entraîne pendant des mois à jongler avec le disque, jusqu'à acquérir une technique extraordinaire des deux mains et une solide réputation. «La technique, ce n'est pas tout. Pour être un bon DJ, il faut aussi savoir sentir les gens, se mettre à la place des danseurs, prendre constamment la température du public. Je suis une sorte de thermomètre…»

6 Après avoir passé les disques des autres, il a eu envie d'enregistrer les siens. Pour défendre sa profession, Cut Killer a fondé un collectif de DJ: le label Double H. La société, augmentée d'un *street team,* une équipe de terrain qui distribue les feuilles de propagande et colle les affiches, a déjà créé cinq emplois. Tout en continuant son travail de DJ, Cut Killer compte publier des disques, au rythme de trois albums et six maxis par an. «Mon but, c'est de développer une bonne image du hip-hop, c'est-à-dire qu'on cesse d'associer ce mouvement à la racaille[5)]. Aujourd'hui, je réalise mes rêves, mais je reste réaliste. Depuis que je suis jeune, j'ai vécu, mangé, dormi avec le hip-hop. Alors pas question de se laisser jeter à la poubelle. Nous ne sommes pas un vulgaire phénomène de mode.»

Philippe Barbot, dans «Télérama»

noot 4 le scratch = scratchen (een grammofoonplaat snel en ritmisch onder de naald heen en weer bewegen)

noot 5 la racaille = het tuig

Beschikbaar gesteld door Stichting Studiebegeleiding Leiden (SSL).
Voor alle eindexamens, zie www.alleexamens.nl. Voor de perfecte voorbereiding op je eindexamen, zie www.sslleiden.nl.

Strasbourg, chronique de la peur ordinaire

Vincent habite Hoenheim, une des communes de la périphérie de Strasbourg, dont la population a explosé ces dernières années. Les voitures qui flambent et les bagarres qui éclatent, Vincent les connaît bien. «L'insécurité ne date pas d'hier. J'avais 11 ans quand j'ai été maltraité pour la première fois…» Aujourd'hui, le jeune homme en a 19 et les choses ne se sont pas améliorées. Pourtant, à ses parents ou à ses amis, Vincent parle peu de __27__.

Si Strasbourg montre ses balcons fleuris et ses rues propres, si Hoenheim n'a rien d'une banlieue __28__, on peut y entendre ce que le sociologue Driss Ajbali appelle le «gémissement urbain», ce sentiment d'insécurité fait de mille et un incidents qui rendent la vie quotidienne insupportable. Celle des jeunes en particulier.

Vincent se plaint pas mal. Surtout quand il passe dans des endroits qu'il sait __29__. C'est le cas du pont qui enjambe le canal de la Marne au Rhin et qui sépare Hoenheim en deux. D'un côté, le vieux village. De l'autre, les immeubles où sa famille habite. «C'est __30__, dit-il, des jeunes se cachent sous le pont, cherchent leur proie et apparaissent d'un coup, encerclent le jeune, lui réclament une cigarette, puis de l'argent. C'est toujours le même scénario. Parfois, ça se termine mal.» Lui-même a connu cette peur. Il s'est retrouvé un après-midi face à deux agresseurs d'une vingtaine d'années, en possession d'une bombe lacrymogène[6)] et d'un couteau. «Ils m'ont fouillé au corps pour chercher de l'argent. Mais ils n'ont trouvé que mon couteau de poche. Ils l'ont pris.»

Ce n'est pas seulement dans les quartiers périphériques que l'insécurité se manifeste. __31__, en plein centre de Strasbourg, Valérie, 17 ans, s'est fait voler son portable. «C'était la fin de l'après-midi. Il y avait plein de passants, je parlais au téléphone. Un jeune s'est approché, il m'a arrosée avec sa bombe lacrymogène et s'est enfui avec mon portable. Depuis, moi aussi, j'ai ma bombe dans mon sac.»

Les lieux publics, les transports, les jeunes Strasbourgeois disent d'essayer de les éviter. «On risque toujours quelque chose», raconte Isabelle, 18 ans, qui ne se promène seule en centre-ville qu'en journée. «Pour les filles, c'est toujours __32__: ça commence par la drague[7)], ça finit par des insultes. Mais je n'ai jamais été agressée. J'essaie de faire attention.»

Yacine, lui, est membre du club de foot d'un quartier de HLM[8)] construites à la fin de la guerre d'Algérie pour accueillir les rapatriés. Il connaît les bagarres, bien sûr, mais aussi __33__ qui font mal. A chaque rencontre à l'extérieur, il entend les injures racistes: «Sale

Beschikbaar gesteld door Stichting Studiebegeleiding Leiden (SSL).
Voor alle eindexamens, zie www.alleexamens.nl. Voor de perfecte voorbereiding op je eindexamen, zie www.sslleiden.nl.

Arabe, rentre chez toi» «Ça ne vient pas que des tribunes, dit-il. Souvent, c'est dans la bouche des entraîneurs…» Cette violence-là, il faut aussi en parler, disent les jeunes de ce quartier.

«Phosphore»

noot 6 une bombe lacrymogène = een spuitbus met traangas

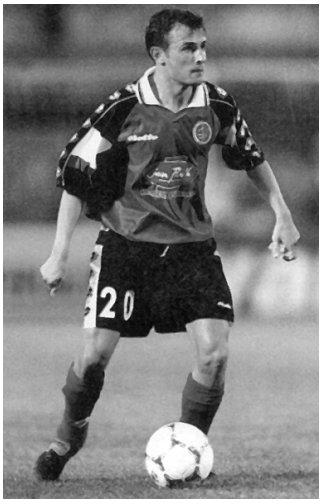
noot 7 la drague = de versiertoer

noot 8 une HLM (une habitation à loyer modéré) = een goedkope huurflat

Beschikbaar gesteld door Stichting Studiebegeleiding Leiden (SSL).
Voor alle eindexamens, zie www.alleexamens.nl. Voor de perfecte voorbereiding op je eindexamen, zie www.sslleiden.nl.

Football **Cédric Miollet a le cœur** plus fort que le genou

Cédric Miollet, le jeune et talentueux attaquant du F.C. Sedan, a vu sa saison – et peut-être sa carrière – brisée à la seizième minute du match contre Nantes, l'autre week-end, quand un tacle aussi violent qu'involontaire a fait littéralement exploser son genou droit. A la fin du match, les journalistes ont eu pitié de son sort, mais pas Miollet. «Moi, j'en ai pour cinq mois pour marcher avec des béquilles, a-t-il dit. Mais vous savez, je m'occupe d'une association d'enfants handicapés: eux, les béquilles, c'est pour la vie. Alors, j'en ai pas à me plaindre.» Même si Miollet n'a jamais gagné le Ballon d'or, trophée donné au meilleur joueur de l'année, il a déjà prouvé que son cœur est du 24 carats.



Philippe Chatenay, dans «Marianne»

Beschikbaar gesteld door Stichting Studiebegeleiding Leiden (SSL).
Voor alle eindexamens, zie www.alleexamens.nl. Voor de perfecte voorbereiding op je eindexamen, zie www.sslleiden.nl.

Le «cannabizness» dispensé à des patrons en herbe

Une école pour apprendre à gérer un coffee-shop

Coffee-shop College, ce n'est pas le nom d'une nouvelle série télé, ni même celui d'un centre de formation pour garçons de café. Mais celui d'une école d'un genre bien particulier qui a été ouverte il y a peu à Haarlem, aux Pays-Bas. Elle est destinée à donner les compétences nécessaires pour ouvrir et gérer un… «coffee-shop». Oui, vous savez, ces établissements hollandais où les clients prennent, bizarrement, rarement un café, mais achètent plus volontiers herbe et haschich, des drogues. «De plus en plus de pays d'Europe adoucissent leur législation sur le cannabis», explique le fondateur de cette école bizarre, Nol van Schaik. «Des coffee-shops commencent à s'ouvrir partout: Suisse, Grande-Bretagne… J'ai donc eu l'idée de donner des leçons de 'cannabizness'.» Cette semaine, les cours ont été donnés à 15 «étudiants» britanniques, suisses, français et belges. Au programme: la culture du cannabis, ses effets, ses risques sur la santé, son histoire, les législations européennes, la gestion au quotidien d'un coffee-shop… A la fin de cet étrange programme scolaire, les patrons en herbe se sont vu remettre un diplôme. En papier artisanal 100% chanvre.

«L'actu»

Beschikbaar gesteld door Stichting Studiebegeleiding Leiden (SSL).
Voor alle eindexamens, zie www.alleexamens.nl. Voor de perfecte voorbereiding op je eindexamen, zie www.sslleiden.nl.

Dans le court des grandes: Justine Hénin

A 19 ans, la demi-finaliste de Roland-Garros redonne des couleurs au tennis féminin, avec un jeu flamboyant

1 Je veux être n° 1 mondiale.» Les dirigeants du Tennis club de Ciney, en Belgique, se rappellent cette étonnante petite fille qui arrivait au club à 5 ans. Quatorze ans plus tard, Justine Hénin n'en est pas si loin. 48e au classement mondial l'an dernier, elle est aujourd'hui 5e. En Belgique, «Juju» est devenue une vraie idole nationale.

2 Cette ascension brillante, on l'attribue en partie à un drame personnel, la mort de sa mère alors que Justine avait à peine 12 ans. Une épreuve qui rend plus dur. Les proches de la jeune fille citent aussi sa détermination. «Donne tout ce que tu as, va jusqu'au bout, que tu gagnes ou que tu perdes, aime-t-elle à répéter. Tout se joue au niveau du mental, quand il faut puiser dans ses réserves pour s'occuper de la réussite comme des échecs.» Dans ses valises, Justine emporte toujours un petit lion en peluche, porte-bonheur offert par son copain. «Il symbolise la rage de vaincre et la combativité.»

3 Sur le circuit, la jeune fille va jusqu'à éviter de se lier d'amitié, pour ne pas faiblir face aux autres filles. A la ville, elle vit d'amour et d'amitié, comme les autres.

4 Si Justine est admirée pour son superbe revers, elle sait également régler un passing, fracasser des coups droits croisés ou finir ses points à la volée. Comme son modèle, l'Allemande Steffi Graf, ex-joueuse qui a remporté une série de victoires. Jennifer Capriati, n° 2 mondiale, avait pu en juger lorsque Hénin lui avait barré la route du *grand chelem* à Wimbledon, en juillet. Elle a beau figurer parmi les petites du circuit (1,67 m, 57 kg), elle a tout d'une grande. John McEnroe, ex-artiste du tennis, compare sa finesse de jeu… à la sienne. «Elle va rendre le tennis féminin encore plus intéressant. C'est le type de joueuse dont on rêve car elle a plein de bons coups», assure-t-il. Et oui, elle mérite bien ce compliment.

Jamel Azzouz, dans «Phosphore»

Beschikbaar gesteld door Stichting Studiebegeleiding Leiden (SSL).
Voor alle eindexamens, zie www.alleexamens.nl. Voor de perfecte voorbereiding op je eindexamen, zie www.sslleiden.nl.

Lees bij de volgende teksten steeds eerst de vraag voordat je de tekst zelf raadpleegt.

Tekst 10 Cinéma

Sigourney, une beauté empoisonnée.

● **Le lait de la tendresse humaine**, de Dominique Cabrera, avec Patrick Bruel, Maryline Canto, Dominique Blanc. Une femme croit avoir tué son bébé en laissant déborder la baignoire où il se trouvait. Elle se réfugie chez une voisine… Sans pathos, sans en rajouter dans l'émotion facile, un beau film porté par d'excellents comédiens. *Sortie le 19 septembre.*

● **Et là-bas, quelle heure est-il?**, de Tsai Ming-Liang, avec Lee Kang-Sheng, Chen Shiang-Chyi. A Taiwan, un vendeur de monstres tombe amoureux d'une inconnue qui part pour Paris. Pour vivre à son rythme, il se met à l'heure française… Un hommage tendre et élégant au cinéma de la Nouvelle Vague. *Sortie le 26 septembre*.

● **Angel eyes**, de Luis Mandoki, avec Jennifer Lopez, Jim Caviezel, Sonia Braga. Seuls les fans absolus des formes de Jennifer Lopez auront de la compréhension pour cette histoire de fliquette dotée d'un ange gardien. *Sortie le 10 octobre*.

Et là-bas, quelle heure est-il ? Cœur brisé cherche compagnie.

● **Va savoir**, de Jacques Rivette, avec Jeanne Balibar, Sergio Castellitto. Rivette est un grand ancien du cinéma d'auteur. Il signe là une fable délicieuse (mais un peu longue, 2h34) sur l'amour et le jeu d'actrice. *Sortie le 10 octobre*.

● **Beautés empoisonnées**, de David Mirkin, avec Sigourney Weaver, Jennifer Love Hewitt, Gene Hackman. Une comédie comme on les aime, où une mère et sa fille, alliées pour voler en trompant de riches hommes naïfs, voient leur parfaite fraude déraper… Les actrices sont épatantes. *Sortie le 26 septembre*.

«Phosphore»

Beschikbaar gesteld door Stichting Studiebegeleiding Leiden (SSL).
Voor alle eindexamens, zie www.alleexamens.nl. Voor de perfecte voorbereiding op je eindexamen, zie www.sslleiden.nl.

VOIX EXPRESS Ce que vos enfants peuvent trouver sur Internet vous inquiète-t-il?

Florence Marquié
45 ans
Hôtesse secrétaire
Saint-Maur

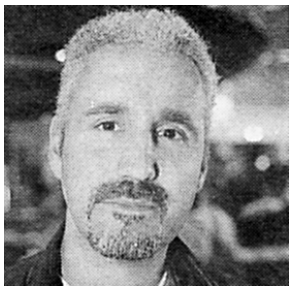
«J'ai l'impression qu'Internet est plus sûr qu'avant, que des verrous existent pour protéger les enfants. Mes filles de 12 et 14 ans peuvent surfer quand elles le veulent mais elles y passent peu de temps. Je ne sais pas ce qu'elles visitent. Il me semble que les sites les plus dangereux sont payants et elles n'ont pas de carte bancaire. Elles ne risquent pas grand-chose, non?»

Martine Piat
42 ans
Formatrice
Grenoble

«Je trouve qu'Internet est un outil formidable et je pousse mes enfants Guillaume, 18 ans, et Elisa, 10 ans, à l'utiliser. Ils ont accès à tout. Ils peuvent trouver la pornographie et la violence ailleurs que sur le Net: ça ne sert à rien de trop les protéger. Je leur fais confiance. S'ils tombaient sur des sites choquants, ils m'en parleraient.»

Nathalie Chevalet
32 ans
Psychologue
Pantin

«Je fais très attention. Je ne laisse ma fille Chloé, 7 ans, surfer toute seule. Je la dirige vers des sites pour les enfants, ensuite elle clique sur ce qui l'intéresse, mais toujours en ma présence. Pour l'instant, elle ne va pas souvent sur le Net, elle préfère les CD-ROM. Pour plus tard, je prévois d'installer un logiciel pour bloquer certaines entrées afin qu'elle ne tombe pas sur n'importe quoi.»



François Raffet
37 ans
Marketing
Noisy-le-Roi

«Je ne veux pas fliquer mes enfants en regardant l'historique des sites qu'ils ont visités, même si Internet présente des risques. Par exemple, les moteurs de recherche peuvent laisser passer des sites néo-nazis ou pédophiles, il n'y a rien de sûr à 100%. Je reste donc dans les environs quand ma fille, Morgane, est devant l'ordinateur. Mais à 6 ans et demi, elle utilise surtout le Web pour faire sa liste au Père Noël.»

«Le Parisien»

Einde

Beschikbaar gesteld door Stichting Studiebegeleiding Leiden (SSL).
Voor alle eindexamens, zie www.alleexamens.nl. Voor de perfecte voorbereiding op je eindexamen, zie www.sslleiden.nl.